

Fin de saison frustrante pour IMSA Performance-Matmut

Compétitive, l'équipe rouennaise a été frappée par la malchance lors de l'ultime manche des Le Mans Series : les deux Porsche ont été contraintes à l'abandon.

Le Team IMSA Performance avait de grandes ambitions pour cette fin de championnat. Après avoir renoué avec le podium au Nürburgring, la n°76 souhaitait rééditer pareille performance. Durant la totalité du week-end anglais, elle a confirmé qu'elle était en mesure d'atteindre un tel objectif, Raymond Narac et Richard Lietz pointant continuellement dans le Top 3 du GT2. Mais comme plusieurs fois cette saison, la réussite n'était pas du côté du tandem franco-autrichien qui, après avoir effectué un début de course exemplaire, devait rendre les armes après avoir été touché par un proto. Quant à la n°75, pilotée par Michel Lecourt et Richard Balandras, elle était en mesure d'atteindre le quinté de tête, avant d'être victime d'un problème mécanique rédhibitoire.



Porsche n°76

Richard Lietz s'élance de la 2^{ème} place du GT2 après une excellente performance lors des qualifications. En début de course, la 997 GT3-RSR aux couleurs de la Matmut conserve ce statut de meilleur représentant du clan Porsche et suit le rythme de la Ferrari n°96, leader de la catégorie. A l'issue du premier relais, l'écart est inférieur à cinq secondes. Malheureusement, quinze minutes après le cap de la première heure, la n°76 voit ses espoirs de podium s'évanouir en une fraction de seconde suite à un accident, synonyme d'abandon. Alors que la Peugeot n°7 dépassait un autre prototype, elle touchait la Porsche de Richard Lietz, qui percutait violemment le mur.

Porsche n°75

Après avoir effectué leurs premiers pas sur le circuit de Silverstone lors des essais libres, Richard Balandras et Michel Lecourt prennent le départ depuis la quatrième ligne de la catégorie. Les deux hommes occupent régulièrement cette position avant de progresser dans le classement. Au cours de la quatrième heure, ils sont en effet remontés jusqu'au 6^{ème} rang et peuvent espérer égaler, voire faire mieux que leur meilleure performance cette saison, réalisée au Nürburgring. Mais Richard Balandras rencontre des problèmes pour monter les rapports. Malgré un changement de capteur, la n°75 est contrainte à l'abandon peu avant la fin du deuxième tiers de l'épreuve.

ILS ONT DIT :

Raymond Narac (Porsche 997 GT3-RSR n°76, Team IMSA Performance-Matmut), abandon : « *Vivre un tel fait de course, c'est toujours difficile, d'autant que cela aurait pu être évité. Richard est spectateur de l'accident, donc il ne peut rien faire. C'est d'autant plus regrettable que nous avons rarement été aussi proche de la Ferrari : la voiture était compétitive et nous avons déjà décroché un beau résultat ici en 2007. Le bilan du jour, c'est de l'amertume.*



Encore plus pour moi car je n'ai pas pu rouler aujourd'hui. Quant à la saison, nous pouvons avoir des regrets : nous avons toujours été dans le Top 3, au contact des leaders. 2008 n'était pas notre année. »



Richard Lietz (Porsche 997 GT3-RSR n°76, Team IMSA Performance-Matmut), abandon : « *Je ne sais pas ce que j'ai fait de mal... A vrai dire, je pense pas avoir quelque chose à me reprocher. Je suis resté sur ma ligne et j'ai senti un grand bruit sur le côté : la voiture est allée taper le mur violemment. J'ai un peu mal au dos, mais ça va. C'est dommage car nous étions compétitifs, proches de la Ferrari. Les événements n'ont pas été en notre faveur cette*

année : c'est dommage car le team a continuellement progressé, à la fois en performance pure et dans la gestion des ravitaillements. Bien sûr, nous sommes déçus, mais il reste des bons moments et une rapidité indiscutable. »

Franck Rava (Team Manager, Team IMSA Performance-Matmut) : « *C'est le scénario le plus difficile que nous pouvons imaginer. La n°76 a été victime d'un accident avec un proto tandis que la n°75 a connu un problème de boîte de vitesse. C'est une déception car nous étions dans le bon rythme. Nous finissons le championnat sur un échec : les résultats ne sont pas à la hauteur des objectifs. Pourtant l'équipe comme les pilotes n'ont rien à se reprocher : tout le monde a fait son travail, du bon travail. »*